

SUD OUEST

Didier Piganeau

L'homme a vu l'ours. Mais pas que l'ours. Il a aussi vu des marmottes, des gypaètes, des tétras, des perdrix, des moutons, des renards, des cabanes de bergers et des bergers, des estives, des fleurs, le pic du Midi d'Ossau doré par le soleil couchant, celui d'Anie sous la neige, le pic d'Orhy nimbé de brume au petit matin... Marc Large a vu tout cela et, surtout, a dessiné tout cela sur son carnet à spirale, qu'il trimbale partout avec lui dans une poche de son sac à dos.

Après quatre ans de balades dans les Pyrénées, été comme hiver, entre Iraty et la vallée d'Ossau, avec une incursion dans les Hautes-Pyrénées du côté de Gavarnie, de la brèche de Roland et du mont Perdu, Marc Large, ce Dacquois dessinateur de BD (on lui doit notamment « la Flamme sacrée », réalisée avec Thierry Duclercq, sur les grands personnages des Landes) et de publicité, vient de concrétiser son rêve : offrir sa vision de ces quelques dizaines de kilomètres en dents de scie qui séparent la Soule de la montagne que le preux Roland fendit d'un coup d'épée. Epris de montagnes, et plus particulièrement des Pyrénées, dont on aperçoit les cimes blanches par jour de beau temps, à la sortie de Dax, sur la route de Peyrehorade, il a rassemblé ses dessins à la plume, ses croquis, ses aquarelles, mais aussi notes et ses impressions dans un très beau et très sensible « Pyrénées sauvages, croquis sur le vif » (1).

Au début était une bande dessinée... Quand Marc Large a commencé à travailler à ce projet, il pensait à une bande dessinée sur l'ours des Pyrénées. Avec un ami photographe, il avait réuni de nombreux clichés, et puis,



Marc Large. Un certain reflet des Pyrénées

PHOTO PHILIPPE SALVAT

très vite, ils s'est aperçu que l'ours se pliait difficilement à ce genre d'exercice. Le scénario était trop improbable, l'histoire également ! « J'ai préféré arrêter et m'orienter vers quelque chose d'autre, quelque chose de plus intime. » Le carnet de voyage, dans son acception originale, celle des

botanistes et des zoologistes des grandes découvertes du XVIII^e siècle, lui semblait le mieux adapté pour parler de l'ours, des paysages fantastiques du col de Séguit, des lagopèdes dans leur livrée blanche, de la gentiane de Koch ou de la digitale pourpre : « C'est vrai, la pho-

to est irremplaçable pour immortaliser un lieu ou un animal. Mais aucune photo ne remplacera le témoignage du dessinateur. » Large revendique cet œil partial, celui qui sait traduire l'identité d'une fleur, capter un animal dans son attitude authentique, saisir le geste exact de

l'homme dans son action. Sa description, en neuf planches crayonnées, de la fabrication du fromage de brebis se passe de tout commentaire.

Image d'un rêve. En une centaine de pages, l'auteur, du bout de son pinceau et de sa plume, nous emmène flâner près du chemin de la Maturité, sur de mystérieux sites de légendes basques ou laissés par les premiers hommes du côté d'Illarrita ou de Gazteinia, au pied des géants qui tutoient les nuages et bien sûr sur les traces de l'ours en vallée d'Aspe. « J'ai observé sur le terrain de nombreux témoignages de son passage : des arbres abimés par ses coups de griffes, des fourmières éventrées. Et puis, un jour, guidé par des spécialistes, je l'ai vu. Enfin, plutôt aperçu, dans la forêt. Ça a duré quelques fractions de seconde, le temps d'un éclair, mais quelle éternité pour moi ! » Marc a jeté sur le papier l'image onirique et fugace qui lui est restée en mémoire : une masse sombre, énorme, fugitive, s'enfonçant dans un paysage devenu incertain.

Ni guide ni récit naturaliste ou didactique, « Pyrénées sauvages » est un concentré d'émotions, une poésie illustrée, une galerie de portraits sensibles des habitants de ces plus belles montagnes du monde, comme dit Marc. Les pyrénéistes convaincus seront sous le charme avec ce voyage illustré.

Claude Dendaletche, biologiste à l'université de Pau, qui s'est battu avec quelques autres, voici plusieurs années, pour la protection des ours, et Txomin Laxalt, écrivain, journaliste et poète, ont respectivement rédigé la préface et la postface de l'ouvrage.

(1) Marc Large dédicace « Pyrénées sauvages » jusqu'à ce soir au Salon du livre de Dax.